

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XCVIII. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9423**

## L E T T R E XCVIII.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin  
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Paris.

**O**UTRE les tribunaux qui gouvernent la France, il y en a un qui gouverne Paris, qu'on nomme la police. L'objet de celui-ci est l'ordre & la sûreté de la capitale. Ce tribunal a un grand inconvénient, c'est que tous ses officiers sont de malhonnêtes gens : ce n'est qu'après s'être déshonoré dans le monde, & qu'on ne peut être reçu nulle part, qu'on entre à la police. Il faut que la corruption soit bien grande, puisque les François qui se mettent assez au-dessus de certains préjugés, n'ont point encore surmonté celui-ci : un citoïen à qui il reste quelque probité, ne veut pas être de la police.

On dit que toutes les mains qui la composent, sont coupables de péculat ; avec de l'argent les crimes les plus énormes y sont palliés. Ce tribunal inique a un oeil fermé, & l'autre ouvert ; il entend toutes les plaintes d'une oreille, & n'en écoute aucunes de l'autre.

La plupart des tripots & des mauvais lieux de cette capitale sont privilégiés par lui ; il est deffendu à la justice ordinaire civile d'empêcher le crime. On prétend que, s'il n'y avoit point de police dans Paris, il y en auroit d'avantage. Depuis cet établissement, la licence y marche le front levé. Autrefois, le vice de la fornication y étoit bas & obscur ; aujourd'hui, il se montre ouvertement ; il en a la permission de Monseigneur le Lieutenant-Général. Les loix de l'état deffendent les jeux de hasard, & la police les permet ; on jouë ouvertement dans plusieurs maisons.

A l'égard du reste de son administration, elle est dans l'ordre. Les inspecteurs qui font sur les vols, s'entendent avec les voleurs ; ceux qui ont le département du jeu, s'accordent avec les fripons ; & les officiers établis pour prévenir la corruption des femmes, les corrompent eux-mêmes. . . . .

Je tire le rideau sur ce cloaque d'infamies, mon dessein n'est pas de te donner ici le tableau de l'abomination de la désolation de Paris. Je finirai par ce trait. Tous les châtimens qu'on exerce dans ce tribunal malheureux, ne tombent que sur des infortunés qui n'ont pas les moïens d'y

d'y racheter leurs crimes, & qui par-là ne font bons qu'à servir d'exemples.

## L E T T R E XCIX.

*Le Mandarin, Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Pékin.*

de Naples.

**N**APLES est une grande ville remplie d'habitans: la magnificence éclate sur tout dans ses édifices. Les pagodes sont superbes: on ne fait qui est le mieux logé de dieu, ou des hommes.

Le luxe, & la misere s'y donnent par tout la main. On y est riche d'un côté & pauvre de l'autre. Le faste & l'ostentation ont le pas sur les premiers besoins de la vie: on a tant de superfluités, à Naples, qu'il est impossible qu'on ne se gêne sur le nécessaire.

Cette ville depuis les Romains a appartenu successivement à plusieurs maisons souveraines d'Europe, dont les unes l'ont détruite & les autres l'ont rebâtie.

Il n'y a pas longtems que la politique eût la curiosité de chercher à qui elle appartenait de droit. Des généraux géographes, qui eurent la précaution d'a-

mener